

## La visitation (Lc 1,39-45), les fruits d'un cœur pur

### I. Introduction

1. Le disciple donne ce qu'il a reçu lui-même.
2. Situation d'Ain Karem.
3. Le plus grand est le plus caché : Jésus encore plus caché que Jean Baptiste.
4. Le premier acte de l'Emmanuel : rencontrer son précurseur !
5. Une rencontre pour une passation de pouvoirs : les deux alliances.

### II. Un acte d'amour.

1. Un acte qui n'est pas de "charité" mais d'action de grâce.
  - a. Dans le texte
  - b. Se nourrir de la joie de l'autre
2. Un cœur pur provoque des actes purs.
3. La charité nous conduit à nous comprendre nous-mêmes.
4. La puissance d'une présence (l'exemple de Marthe Robin et le mission des disciples).
5. David et l'arche (2 Samuel 6).
6. La béatitude de la foi.

### III. Le Magnificat (1,46-56).

1. La louange exercice d'espérance.
2. Le mouvement général du Magnificat.
  - a. L'un et le multiple.
  - b. La louange ou l'action de grâce par la mémoire.
3. (1,46-49) La louange de Marie pour l'œuvre de Dieu chez sa servante.
  - a. Nous existons par un regard.
  - b. De la crainte de Dieu à l'humilité.
4. (1,50-55) La louange de Marie pour l'œuvre de Dieu à son serviteur Israël.
  - a. Au cœur du chant le don de la miséricorde pour une juste crainte.
  - b. Les humbles.
  - c. Les affamés.
  - d. Dieu aide d'Israël, c'est Marie.

### IV. Conclusion : la visitation, vérification de l'annonciation.

#### Texte 1 Homélie Louis Pelletier 31/ 05/ 04 : Lc 1,39-56 La visitation

Quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Nous avons besoin de **contempler le mystère de la visitation pour comprendre ce qu'est la vraie charité**. Chaque fois que nous méditons dans les mystères joyeux, ce mystère de la visitation, nous demandons plus particulièrement la charité. **La charité divine c'est celle qui nous permet, qui permet, de laisser passer Dieu ; de donner Dieu aux âmes.** Ici nous voyons comment **cette action qui est la plus grande que nous puissions opérer** sur terre, puisque, qu'est ce qu'il y a de **plus grand que de donner Dieu aux hommes ?** On voit que cette œuvre de sanctification et d'évangélisation, qui est **la première dans l'Église**, dans l'église en germe qu'est la vierge Marie, **cette œuvre de sanctification se réalise à travers une simple salutation**. Qu'est ce qui donne à une simple salutation autant de puissance divine ? **Qu'est ce qui fait qu'à travers une parole toute humaine, toute ordinaire se passe l'évènement le plus extraordinaire la sanctification de Jean-Baptiste et d'Élisabeth qui fut rempli d'Esprit Saint sur le moment ?** Au moment même où Élisabeth entend *ta voix littéralement*, l'enfant tressaille d'allégresse. Quel est le secret ? **Le secret nous l'avons dans le mystère de l'annonciation, nous l'avons dans le fiat de Marie. C'est ce fiat qui communique à toutes ces actions une vertu divine. quand on fait les choses en ne cherchant que la volonté de Dieu, on est pour Jésus un frère**

**et une sœur et une mère, c'est-à-dire que l'on conçoit Jésus dans notre cœur et on le donne au centuple.** C'est le secret de l'évangélisation et de la charité. Remarquons que **chez Marie il y a à la fois ce fiat qui s'opère au plus profond de son cœur et en même temps il y a l'action extérieure concrète. Dieu a besoin des deux.** Simplement l'action est toute simple, mais **la grâce passe par l'action.** Ce que nous pouvons demander à Marie, c'est de poser les actions les plus ordinaires, d'une manière divine, en restant dans l'écoute du Père et dans l'abandon à sa très sainte volonté. Il y a quelques mois Jean-Paul II disait que **la sainteté c'était de vivre d'une manière extraordinaire, les choses ordinaires.** Il n'y a pas de sainte qui a vécue une vie plus ordinaire que la Vierge Marie. [...] Dans l'évangile **on voit Marie se couler dans l'ordinaire, elle ne fait que saluer sa cousine,** elle n'a aucun projet si ce n'est d'aider matériellement sa cousine comme elle le doit, **et il se produit une prophétie qui est le Magnificat. L'Esprit Saint lui est donné et elle se met à prophétiser. Mais sans qu'il y ait aucune recherche de sa part,** cela lui est donné par surcroît. Ayons confiance, laissons nous attirer par ce qui est simple nous serons ainsi dans notre abandon à la volonté du Père tout disponible à l'Esprit Saint et il fera ses œuvres en nous librement, et il nous donnera quand cela sera nécessaire, de dire des paroles inspirées qui éclaireront leur intelligence mais ne mettons pas notre cœur dans ces choses extraordinaire mais, mettons le dans notre obéissance au Père.

Texte 2 : Ce cri d'Élisabeth est un écho à d'autres cris identiques dans l'histoire d'Israël. Ce sont les mots que l'on trouve dans le cantique de Déborah après la victoire sur le roi de Canaan : « Bénie entre les femmes soit Yaël, entre les femmes qui habitent les tentes, bénie soit-elle. » (Jg 5,24). Cette femme, mariée à Héber le Qénite, a participé activement à la victoire en tuant Sisera. Yaël préfigure Marie dont l'obéissance va permettre la victoire sur le mal tel qu'il sera mis en scène dans le livre de l'Apocalypse. Écoutons encore Déborah: « Elle a frappé Sisera, elle lui a brisé la tête, elle lui a percé et fracassé la tempe. Entre ses pieds il s'est écroulé, il est tombé, il s'est couché, à ses pieds il s'est écroulé, il est tombé » (Jg 5,26-27). On dirait la femme dans le ciel écrasant la tête du serpent<sup>1</sup>.

Texte 3: Ainsi, croire que la croissance de l'Évangile dépend essentiellement de la maîtrise de l'information et de la puissance technico-médiatique, c'est croire que l'essentiel de la Bonne Parole est dans une propagande d'idées plus que dans une rencontre de personnes<sup>2</sup>.

### **Questions pour le temps de prière en fraternité.**

1. Qu'est-ce que je garde de l'enseignement précédent ?
2. Marie reçoit la confirmation de sa mission par Élisabeth « béni est le fruit de ton sein ». Puis-je dire que Dieu me parle par les autres ?
3. Marie va voir sa cousine Élisabeth, elle l'évangélise. L'évangélisation est la rencontre réelle avec l'autre. Est-ce que j'arrive à distinguer dans mes missions, celles qui conduisent à une vraie rencontre et celles qui sont des activités sans vraie rencontre ?
4. Question à ne pas partager : Dans le Magnificat, Marie entre dans la louange après la visitation. Je cherche ce qui en moi fait obstacle à la jubilation. Un événement qui a fait la joie de l'enfance a été terni, par un exemple un deuil, un reproche, une culpabilité.
5. Est-ce que je fais bien la distinction entre l'humilité et le mépris de soi. Quelle différence pour moi ? En quoi l'humilité va de pair avec l'action de grâce ?

<sup>1</sup> Hervé Jégou, op. Prier Marie à la suite de l'Ange, Editions de la Licorne, Paris, 2013, p. 45

<sup>2</sup> Fabrice Hadjadj, Puisque tout est en voie de destruction. Editions Le Passeur, p. 109.